

**CEREMONIE COMMÉMORATIVE  
DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE  
POUR L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETE**

-----0-----  
-----0-----

DECLARATION DU BURKINA FASO

Par :

**Son Excellence Monsieur Paul Robert TIENDREBEOGO**  
***Ambassadeur***  
***Représentant Permanent Adjoint***

*New York, le 17 octobre 2008*

*(Vérifier au prononcé)*

***Monsieur le Secrétaire général adjoint,  
Madame l'Experte indépendante,  
Mesdames et Messieurs,***

Le Burkina Faso est très honoré de co-parrainer cette année encore, avec la France, la cérémonie commémorative de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, dite du refus de la misère.

Je voudrais, au nom de la délégation burkinabé, remercier et féliciter le Département des affaires économiques et sociales, ATD Quart Monde et la délégation française, de leur engagement sans faille pour en assurer le succès.

La présente manifestation se déroule dans un contexte particulier. Nous avons tous encore en mémoire les nombreuses émeutes dites de la faim ayant fait écho à la flambée vertigineuse des prix des produits de première nécessité, qui, depuis une année, a mis à mal la paix sociale et la stabilité de nombreux pays et régions à travers le monde.

Cette crise alimentaire à l'ampleur jamais égalée a entraîné, en 2007, une augmentation de 75 millions du nombre d'individus souffrant au quotidien des affres de la faim.

Encore une fois, l'Asie, mais surtout l'Afrique, sont les continents qui auront été, et qui sont encore, les plus durement éprouvés.

Malheureusement, les amorces de réponses de la communauté internationale ont été vite étouffées par la crise financière sans précédent qui frappe aujourd'hui l'économie mondiale.

Déjà marginalisés, les millions d'émeutiers de la faim et les 900 millions de personnes qui ne mangent toujours pas à leur faim, dans un monde pourtant réputé plus opulent que jamais, devront donc patienter. Patienter que soient mobilisés les centaines de milliards de dollars nécessaires au sauvetage des marchés financiers internationaux de fonctionnement de l'économie au niveau global. Patienter ...

Qu'en est-il et qu'en sera-t-il alors des engagements et des promesses dans le domaine de l'aide au développement ? Qu'en est-il et qu'en sera-t-il alors de la réalisation des OMD ? Qu'en est-il et qu'en sera-t-il alors de la satisfaction des besoins spécifiques de l'Afrique ?

Plus que jamais, la lutte contre la faim et la pauvreté dans le monde exige une mobilisation plus effective, un engagement plus ferme et plus concret de la communauté internationale. Si la même « compassion » qui a sous-tendu la réaction à la crise financière pouvait tout autant nous animer dans ce domaine, nous sommes convaincus que les obstacles tels que ceux de la dette, du commerce inéquitable, de la faiblesse de l'APD... seraient vite franchies, et que 2015 serait à notre portée.

C'est à ce prix, et à ce prix seulement, que nous garantiront les « droits de l'homme et la dignité des personnes en situation de pauvreté », le thème de la journée commémorative de cette année, que nous leur permettront de faire entendre leur voix et de participer à la prise de décision, 60 ans après l'adoption de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

C'est à ce prix, et à ce prix seulement, que nous pourrons assurer la paix et la sécurité du monde. Car, dans un monde de plus en plus globalisé, la faim, la pauvreté et la misère ont les moyens de se jouer des frontières et de faire fi des distances. Aider les pauvres du Sud, c'est aider les riches du Nord, car il n'y aura pas de paix au Nord s'il n'y a pas de stabilité au Sud.

**Je vous remercie de votre aimable attention.**